

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 66 (1921)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** Informations

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

rience de la grande guerre, les conditions d'une tactique qui exige un personnel et un outillage adaptés à des besoins spéciaux.

» Malgré l'insuffisance des moyens matériels d'action et les lacunes dans l'instruction des cadres subalternes, inhérentes à la période transitoire actuelle, les études faites sur le terrain ont donné des résultats satisfaisants et des enseignements précieux, grâce à l'activité du commandement, à l'entrain des troupes et à la collaboration fructueuse des officiers autorisés par le ministre à suivre les exercices.

» A l'issue de ces exercices, le général directeur félicite et remercie tous ceux, officiers, sous-officiers et soldats, dont les efforts ont permis de préparer un plan de travail et d'entraînement pour l'avenir, en renouant très heureusement la chaîne de la tradition des manœuvres alpines. »

J. R.

---

## INFORMATIONS

---

### SUISSE

**Le régime intolérable des casernes et cantines.** — Dernièrement, lors d'une fête de gymnastique, une partie des casernes d'une importante place d'armes a été livrée aux gymnastes, à leurs amis et amies. La troupe qui occupait ces casernes (Ecole d'aspirants d'infanterie, école de sous-officiers d'infanterie, 3 escadrons de cavalerie, école de recrues du génie), a été dérangée dans son service intérieur et troublée pendant son repos par les bruits de la fête. Les dortoirs des gymnastes n'étaient guère silencieux aux heures où le soldat doit dormir, lui qui a besoin de son repos complet.

La cantine des officiers, envahie par un public bruyant, transformée en buvette, n'était plus accessible aux officiers qui ont été forcés d'aller prendre leurs repas en ville. Il en est résulté des scènes pénibles. Les officiers mis, une fois de plus, à la porte de leur local, ont fait preuve de beaucoup de tact et de bonne volonté. Mais leur patience a des bornes et il ne faudra pas être surpris outre mesure si un incident provoqué par un état de choses intolérable, vient mettre le feu aux poudres.

Pourquoi ne pas utiliser les écoles, les halles de gymnastique, pour les fêtes de ce genre, plutôt que les casernes pleines de troupes ?

Les gymnastes ont droit à tous les égards et à tous les avantages possibles, mais ces facilités ne doivent pas être accordées au détriment du service.

Les casernes appartiennent d'abord à la troupe ; les autorités de certains cantons paraissent de plus en plus l'oublier. V.



## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Général DUBAIL. — *Quatre années de Commandement (1914-1918)*.  
Tome II et III. Paris, L. Fournier, éditeur.

L'abondance des matières a malheureusement retardé le compte rendu des deux volumes que le général Dubail a fait paraître comme suite de la 1<sup>re</sup> partie déjà signalée par la *Revue militaire suisse*.

Le deuxième volume embrasse la première moitié de l'année 1915. Le général Dubail qui a quitté le commandement de la 1<sup>re</sup> armée dirige maintenant le groupe « provisoire » de l'Est (G. P. E.) dont le front s'étend de la frontière suisse jusqu'à la région de Sainte-Menehould. Sur ce front immense, nous voyons se dérouler les opérations d'Alsace, de Lorraine, de la Woevre et de l'Argonne. Les noms fameux de l'Hartmannswillerkopf, du Linge, des Eparges, de Vauquois, du bois de la Grurie reviennent à chaque instant. C'est la période de la guerre d'usure, en Alsace du moins, où bientôt les actions secondaires servent à la préparation de projets plus ambitieux. En janvier déjà les opérations du G. P. E. (Eparges, Vauquois, Celles, etc.) n'ont en somme d'autre but que de favoriser l'attaque de la 4<sup>e</sup> armée en Champagne. Les armées du général Dubail, on le voit, continuent de jouer un rôle fort utile mais quelque peu ingrat puisque les coups décisifs sont prévus ailleurs. En avril, a lieu le déclenchement des opérations en Woevre qui ont pour but de réduire la hernie de St-Mihiel. En juin c'est la formation des trois grands groupes d'armées, le groupe d'armées du Nord, le groupe d'armées du Centre et le G. P. E. devient le groupe d'armées de l'Est. Le caractère de la lutte ne change pas pour cela, l'artillerie, qui prend une importance toujours grandissante, n'est encore ni assez nombreuse ni suffisamment approvisionnée. La création de centres d'instruction préoccupe également fort l'énergique et prévoyant commandant du G. A. E. Nous retrouvons l'écho de ces préoccupations dans ses notes quotidiennes et comme, à côté de ces préoccupations de détail, une large place est laissée aux vues d'ensemble il est facile de comprendre tout l'intérêt que renferme le substantiel ouvrage du général Dubail.

Le troisième volume nous amène jusqu'au moment où le général quitte, à regret, son commandement sur le front pour prendre celui des armées de Paris. Avant ce changement qui a lieu en avril 1916, l'activité s'est rallumée en Alsace, mais peu à peu le général Dubail se voit forcé de céder ses disponibilités au G. A. C. auquel, à la fin de janvier 1916, la région fortifiée de Verdun est rattachée. Ainsi lorsque la grande offensive allemande du 21 février se déclenchera la R. F. V. ne se trouve plus sous les ordres du général Dubail.